

Edition Abonnés - Hauts-de-Seine**« Nous allons enfin voir vivre ce lieu »**

GUILLAUME POITRINAL, président d'Unibail-Rodamco, propriétaire du Cnit
Quels ont été les axes de la rénovation du Cnit ?

Guillaume Poitrinal. Lorsque nous avons racheté le Cnit au groupe Vivendi en 1999, les bureaux fonctionnaient mal, le site des congrès tournait à l'envers, l'hôtel était à bout de souffle et il n'y avait qu'un seul vrai commerce : la Fnac. Nous avons choisi l'option d'une rénovation lourde avec deux priorités, l'architecture et le bien-être des visiteurs. Comment faire cohabiter le Cnit et les Quatre-Temps ?

Ce sont deux ambiances totalement différentes, notamment parce qu'au Cnit les visiteurs ne viennent pas forcément pour faire du shopping. Il y aura bientôt les salariés de la SNCF Voyages et, bien sûr, les visiteurs des congrès. Nous avons donc décidé de solliciter des enseignes plus parisiennes comme Habitat, Cojean,

Naturalia... Nous avons également fait appel à de jeunes créateurs de commerces comme Artéum. Le but est de proposer quelque chose de vraiment différent.

Comment voyez-vous l'avenir du Cnit ?

Une telle rénovation en site occupé est un sacré exploit et, après trois ans de marteau-piqueur, nous allons enfin voir vivre ce lieu ! Ce qui est sûr, c'est que le Cnit doit continuer de s'adapter à la demande. Le commerce aujourd'hui n'a plus rien à voir avec la consommation de masse. Les clients attendent des services de plus en plus pointus. Pour nous, cela signifie une révolution permanente.

Propos recueillis par A.-S.D.